

*Autres propositions et engagements en matière de réduction des armements*

À la fin janvier 1992, Washington et Moscou échangeaient de nouvelles propositions et prenaient de nouvelles initiatives unilatérales. Le 28 janvier, dans son message sur l'état de l'Union, le président Bush annonçait que son pays ne produirait plus de bombardiers stratégiques B-2, après les vingt dont la fabrication était déjà en cours. Il annonçait également l'annulation des projets de production de petits ICBM, de nouvelles ogives montées sur SLBM, de missiles *Peacekeeper* (MX) et de missiles de croisière air-sol perfectionnés. En outre, si la Russie acceptait d'éliminer tous ses ICBM mirvés, les États-Unis détruiraient tous leurs missiles MX, feraient passer le nombre d'ogives montées sur missile *Minuteman III* de trois à une, réduiraient du tiers les ogives montées sur SLBM et transformeraient une bonne partie de leurs bombardiers stratégiques en bombardiers classiques.

Dans les heures qui ont suivi le discours de M. Bush, M. Eltsine lui-même réagit dans une allocution télévisée, réitérant certains de ses engagements et brossant un tableau des mesures prises par la Russie jusqu'alors. Il annonça que l'état d'alerte avait été levé pour 600 ICBM et SLBM, que 130 silos de lancement d'ICBM seraient détruits et que les lance-missiles équipant six sous-marins seraient démontés. De plus, la production de bombardiers lourds, de missiles de croisière et de missiles mer-sol avait déjà cessé. Pour ce qui est des armes nucléaires tactiques, la Russie ne fabriquait plus d'armes tactiques basées à terre et elle éliminerait le tiers de celles tirées depuis des sous-marins ou des navires, la moitié de ses armes nucléaires antiaériennes et la moitié de ses armes aéroportées. M. Eltsine déclara également que l'armée russe n'effectuerait pas de manoeuvres mettant en scène plus de trente bombardiers lourds, et qu'elle imposerait un moratoire sur celles auxquelles participent plus de 13 000 militaires. Quant aux prochaines étapes, le président russe fit savoir qu'il proposerait des réductions encore plus poussées des armements stratégiques afin de ramener le nombre des ogives à 2 000 ou à 2 500, et il recommanda que les États-Unis et la Russie coopèrent à un système de défense antimissiles balistiques mondial.

Ces échanges d'idées allaient mener, dès le mois de mars, à des discussions de haut niveau entre les ministres des Affaires étrangères des deux pays en vue d'élaborer un accord avant une réunion au sommet qui aurait lieu en juillet. Entre temps, les problèmes que posaient les réductions draconiennes des arsenaux nucléaires de l'ancienne Union soviétique et le sort des missiles stratégiques stationnés en territoire ukrainien et kazakh commençaient à inquiéter. Le 17 février 1992, les États-Unis, la Russie et l'Allemagne annonçaient